



LE CONSEILLER NATIONAL FATHI DERDER REPREND «L'AGEFI» UN BOND VERS LE FUTUR

C'est un privilège extraordinaire que le nôtre de vivre à l'époque des politiciens-rédacteurs en chef de journaux. Après Roger Köppel, voici Fathi Derder, conseiller national libéral-radical (PLR) et nouveau patron du quotidien économique et financier *L'Agefi*. Le ton est donné: optimiste, vivifiant, contre la morosité ambiante, tout-à-l'entreprise et, *of course*, à l'innovation.

Lecteur, abandonne ici tes impératifs déontologiques, ton questionnement sur le conflit d'intérêts entre les casquettes de député et de journaliste, l'un en possession d'informations confidentielles, l'autre ayant le devoir de les divulguer. Ce n'est pas le sujet. *«Au contraire, c'est une richesse. Cela permettra de traiter des thématiques intéressantes pour un média»*, explique-t-il à la RTS. (29 mars) *«Je n'ambitionne absolument pas de devenir le Roger Köppel de la Suisse romande»*, ajoute le député PLR, en faisant allusion au rédacteur en chef de la *Weltwoche*, conseiller national zurichois. On le croit sur parole.

Voilà dépassée la morale étriquée du siècle passé. Et ses codes mortifères qui étouffent le métier de journaliste. Abattons les cloisons éthiques. La règle à suivre, c'est qu'il n'y a plus de règle. L'innovation ne s'embarrasse pas de notions déontologiques, et l'on sait combien les médias en ont besoin (d'innovation) pour se sortir du borbier.

Pour Fathi Derder, la ligne éditoriale tient en une phrase: *«Défendre les entrepreneurs de ce pays.»* (RTS, 29 mars) Le reste est à l'avenant.

«On ne sera pas neutre, surtout pas! Je mène un combat pour les entrepreneurs depuis plusieurs années sous la Coupole. On militera, pour eux, et on sera partiaux.» Propriété de l'homme d'affaires valaisan Antoine Hubert, *L'Agefi* doit repartir *«sur de nouvelles bases»* et devenir *«rentable»*, égrène-t-il sans surprise. (ATS, 29 mars)

Ex-rédacteur en chef adjoint à la RSR, ex-animateur sur LFM, le conseiller national, qui tient une chronique dans *Le Temps*, nous l'a bien fait comprendre depuis un moment. Pour lui, le journalisme n'est pas un *contre-pouvoir*, ce concept reliquat de l'après-Seconde Guerre mondiale...

Il y a deux ans, cet agitateur politique avait réussi une percée remarquable dans le futur, en publiant *Le prochain Google sera suisse* (Slatkine, 2015). Il serait dommage qu'une telle clairvoyance, qui réduit nos ordis à l'état de pascalines, reste sans suite. Voit-il *L'Agefi* tourner sur la même orbite que celle du *Washington Post*, ce vieux journal promis à un saut quantique après son rachat par Jeff Bezos, patron d'Amazon? Le retour vers le futur est pour demain!

Mais c'est aussi l'éditorialiste, non seulement le visionnaire, que ses nombreux fans attendent. Ils savourent déjà ses véhémentes critiques du paternalisme étatique et les clichés idéologiques usés jusqu'à la corde. Heureusement que de temps à autre, dans *L'Agefi*, on lira les bonnes nouvelles sur l'économie helvétique qui se portera de mieux en mieux. Tant pis si ce ne sera pas forcément vrai.